

prenions de détailler en son entier les merveilles de la nature : . . . tout y est grand, sublime, magnifique, tout jusqu'au moindre des insectes sur l'aile desquels vous voyez briller l'or, la pourpre et l'azur. . . .

Voyez cette multitude d'yeux, ce diadème clairvoyant qui entoure la tête de la mouche. . . . et l'optique nous prouve que l'on rencontre dans l'œil de l'éléphant ce qui se voit en petit dans celui du moucheron. . . . Avec l'aide du microscope on a vu la vie poindre de toutes parts. Les moindres atomes sont devenus des mondes habités ; les gouttes d'eau, des mers poissonneuses ; et ce qui nous surprend davantage c'est, comme l'assure la science, que tous ces petits êtres ont des organes dans le même genre que ceux des animaux les plus gigantesques. . . . J'aime à voir et à contempler cette belle et riante nature sortant des mains du céleste architecte, qui fait d'elle une puissance vive, immense, qui embrasse tout, qui anime tout et qui, subordonnée à celle de son auteur, n'a commencé d'agir que par son ordre et ne continue de le faire que par son autorisation et son consentement. Que de leçons de dépendance ne donne-t-elle pas à l'homme ! Jamais cette nature qui nous enchante ne s'écarte des lois qui lui ont été prescrites. Les tremblements de terre, les ouragans, les débordements des grands fleuves, tous ces événements en un mot qui semblent déroger aux règles primitives posées par Dieu ne sont eux-mêmes que des conséquences de ces lois ; les désordres apparents qui en résultent sont momentanés et font bientôt place à l'harmonie universelle. . . . Non, non. . . . rien n'altère les plans que le créateur lui a tracés ; elle présente le sceau de l'Éternel, cette empreinte divine est le modèle sur lequel elle opère. . . . toujours ancien, et toujours nouveau est le moule employé par ses mains créatrices dans la construction de son chef-d'œuvre.

Que dire de cette lumière douce et pure qui enveloppe notre sphère, comme d'un réseau mystérieux, s'étendant de l'Orient à l'Occident, et dorant de ses bienfaisants reflets ce vaste Univers !— Que la terre est donc admirable ! Sa surface me présente des hauteurs, des profondeurs, des prairies, des mers, des volcans. . . . le tout sans régularité, sans ordre ; mais si j'en étudie à loisir les parties j'y découvre un art, une symétrie que le génie de l'homme, quelque élevé qu'il soit, n'a jamais pu concevoir et encore bien moins exécuter.

Si la terre à sa surface déploie tant de merveilles, que dire